25 FRF

Moïse Bénabeu

Francis Tartala

Manganèse

Edition limitée
assortie d'un tirage encarté
de quelques *Electrons libres*
de Julien d'Abrigeon.

Collection
Stupididiote

Ce texte est une version revue et corrigée, légèrement modifiée en certains endroits, de celle parue dans le numéro cinq de la revue le Stupididiote.

Francis Tartala

Moïse Bénabeu
manifeste idiot des temps imbéciles

Prologue de
Lionel Guerret

Edition momentanément définitive

Manganèse

MCMXCVIII

Au génial inventeur de la Stupididiotie
Cyril Touzalin

PROLOGUE

Déflagrer sur une telle œuvre est évidemment sans commune mesure avec le talent de cet ami des poëles jaunes qu'est F. Tartala.
Il va sans dire. Ceci étant justement dit, passons donc le génie et frottons nos deux mains l'une contre l'autre en attendant que le linge sale soit lavé en famille.
L'homme le plus fort du monde a le cœur brisé, et Francis, puise dans sa joie l'écho de sa souffrance. Le lecteur attentif remarquera que son enfance resurgit bien souvent au recto *de la page, quelque fois au verseau mais uniquement pour le dieu lunaire de la planète Palette qui veille sur les Trans.*
Comprenez ami lecteur qu'une piste vous est spacieusement offerte, ainsi lorsqu'une Renault 18 *donne à rire, regardez votre véhicule et avancez ainsi dans la connaissance (surtout s'il s'agit d'une* R9 GTS*).*
Maintenant sautons une ligne.

Lecteur, lorsque je te demande de sauter une ligne, j'aimerais que tu le fasses.

Il devrait y avoir dans ton environnement le moyen d'obéir à mon injonction : ligne blanche, jaune, à pêche, téléphonique, électrique (pour les plus adroits), de coke (si tu n'en a pas empruntes-en à Colas)...

Bien, après cet intermède populaire, un, deux, rabats... de préférence au Maroc allons voir si F. Tartala nous reçoit.

Francis est une sorte de Yucuncun *de l'écriture pour lequel je tiens lieu d'écrin (de cheval).*
Si tu as sauté ta ligne, j'espère que tu as mis un préservatif pour te protéger les pieds, ou les mains.

De toutes façons quand on saute des lignes on est plus près de la pensée zen dashie denton penthalonn *que de celle de MOISE* BENABEU.

Pour illustrer votre lecture je vous conseille les œuvres complètes de Jean YANNE notamment tout le Monde il est beau tout le monde il est gentil.

Sur ce bonsoir avec les tisanes du père magloire.

Pour F. T. L. L. G. E. R. T.
Dit aussi Pepo la Brasse

MOISE BENABEU

« La bêtise, c'est quelque chose de très compliqué en vérité et on ne peut s'en sortir que par un acte qui soit au niveau de la bêtise. Il faut une bêtise de l'intelligence qui s'oppose à la bêtise de la bêtise. »

Roland Barthes, dialogue *contre l'obscurantisme* (***Tel Quel***, 1966).

Par un hasard que je soupçonnerai toujours subjectif, je me suis échoué par un jour de grand vent dans un paysage maintes fois imaginé : un fier et riant bocage que dardaient les rayons d'un soleil jaune. Traversant celui-ci et arrivé à un petit pont de bois, je restai un moment immobile, les yeux levés vers une colline aux formes féminines. Un château-fort se dressait à son sommet que j'atteignis sans avoir à redouter la moindre hostilité. Le maître du château venant à ma rencontre, me glissa à l'oreille que j'étais attendu depuis longtemps. C'était un fier à deux bras qui ne se déplaçait qu'en transpalette. Il m'adopta. Je restai là 21 jours, le temps d'écrire les lignes qui vont suivre.

Tous les matins, le maître parcourait les dédales de l'édifice afin de présenter ses respectueux hommages à tous ses hôtes qui ne manquaient pas de les lui retourner. La courtoisie était une convention que personne n'aurait imaginé remettre en cause. Jamais civilisation n'avait atteint un tel degré de pefection et il n'est pas exagéré de dire que la

transpalette y était pour beaucoup. Les allers et venues se faisaient dans la grâce et la sérénité, favorisant les conversations les plus spirituelles. C'est à cette époque que je commençai ma collection de presse-purée. La fabrique qui les produisait était l'unique source de revenus du château et celle-ci me donnait volontiers tous les modèles présentant un défaut de fabrication.

De ce séjour à la lisière de l'entendement, je rapportai aussi une transpalette, un œil de bœuf apprivoisé et une raison de croire encore en l'humanité.

Je cause ici du bord d'une route dégagée. Je cause de tout ce qui peut un jour advenir de nous : l'approbation fatale. Et j'entends déjà les voix hostiles ; qui est-il ? que dit-il ? A eux je dis :je suis celui qui jouit.

« Pas de quoi jouir », assène la rumeur. Si c'est faire fi des défis à défaire, je dis dac. Surtout aujourd'hui et ici, après que tout a été dit et je dis vrai.

Car si tout fut dit, dédit, médit, applaudi, parodié, il nous reste encore à parader nos paradoxes par-ci par-là.

Blasés du fond des caves sans vin, bienheureux benêts de la société que vous soupçonnez prodigue, vous avez échappé de toutes vos forces à la Stupididiotie et c'est tant mieux pour la Stupididiotie. Vous vous contentez de l'anecdote, nous voulons l'abolir. Badauts qui n'avez rien de badins, vous êtes définitivement hors-jeu.

Pour nous le badinage
Est le seul langage ;
Le soufre partagé
De l'unique vérité.

Comprenez-moi mais ne m'approuvez pas, ou je meurs. Assez de slogans ! Des soupirs ? Soit. Des caprices ? Bien sûr. Je veux l'excès et le néant ; et je les veux SIMULTANE-

MENT. Ainsi jaillit la sagesse de Moïse Bénabeu, sauvé des liquides culturels.

TRALALA LA PIROUETTE IRREPROCHABLE

Sans autre esprit de contradiction que le mien propre, je cite ce que j'ai compris hier :
« ne travaillez pas, n'aimez pas, ne lisez pas, pensez à moi ; j'ai trouvé le rire nouveau qui donne le laisser-passer. Il n'y a rien à comprendre, vis pour ton plaisir, rien, rien, rien que la valeur que tu donneras toi-même à tout. » Je daigne retenir cette non-leçon.

Je l'écrivais encore récemment à un ami à l'esprit volubile : nous sommes les joueurs définitifs. « Des petits joueurs », ricaneront certains. Soit, mais petits afin de franchir les interstices étroits de nos lucidités respectives.

A d'autres qui s'arc-boutaient, je disais : « il vous manque le souffle ultime, le coup de rein pour sortir du ronron diégétique. » Tout ceci proféré en suivant du regard un renard solitaire qui broute dans le pré du voisin.

Vous aurez à cœur de constater l'évidence stupididiote ; vous êtes tous de très bons suiveurs.

« JE LEUR AI DONNE DES PRECEPTES DONT ILS ONT ABUSE. » (Ezéchiel XX, 25.)

Comme tout vieillit vite. Je me faisais cette réflexion l'autre jour en relisant mes œuvres complètes.

LA FINESSE DU NON-PROBLEME

Le pire pour le flan. Voilà la nouvelle perversion Bénabeu. Je pense à tous les neurones de l'univers ; quel gâchis. Toute cette lave déversée à tous ces carrefours, à tous ces feux rouges.

C'en est assez de nous souvenir. Venez là, neurones de Saint-Jérôme, du capitaine Fracasse, de Kierkegaard et de Jacques Vabre ; coqs et ânes de l'intelligence, gagnez l'arène de nos désirs.

La revanche
Dans du papier,
Ça marche !

GENTIL LE CHIEN

Bien calé dans mon petit lit à baldaquin rose qui me cache le plafond, je songe à mon bonheur d'être le dernier d'une longue liste d'imbéciles.

Le cœur humain s'est gargarisé de phénomènes, de musées où nous avons décidé de nous enfermer malgré les mises en (avant-) garde. Dada dit : « tous les artistes sont bossus. » C'était bien sûr le contraire d'une infirmité ; du moins en avons-nous fait la condition préalable à toute nouvelle exigence.

Vous vous êtes débarrassé du pittoresque, cette friandise bourgeoise ; nous le voyons aujourd'hui revenir au galop sous le préservatif publicitaire. Ici le slogan évangélique, là-bas le livre unique. Vous ne savez plus lire, vous ne savez plus désirer. Vous êtes du lot. Pauvres dieux moribonds, vous avez perdu la parole sous les sarcasmes de l'horizon constipé.

LA BONNE CHANSON

Le petit marquis vous l'a dit, il faut vous :
« décontenancer décontaminer déconnecter déboucher débaucher débiner débrancher décaper décongeler dérider (mais ne lisez pas Derrida ndla) décrisper défouler démotiver dénicotiniser dénébuler dépanner dépayser dépraver déranger dédé dérouter déniaper détendre désabuser désexciter déshumaniser devos dératiboiser désorienter disturber déstabiliser diabolo et satanas débubonner »

J'ajoute en écho : il faut vous déféquer. Moïse Bénabeu ne veut donc que vous libérer, pas vous enrôler.

L'ORGASME GYMNASTIQUE

Je vous baise l'anus chère insolente, nous sommes à l'ombre de l'art subventionné, vous avez la main gauche libre pour me signer une autorisation d'entrée. Mon docteur m'a dit que j'avais une santé magnifique. Toute la vie la voilà. Décidément, seule l'expérience me plaît ; je suis la braise encore rouge du désastre. Madame, je vous en supplie, signez encore, signez-moi toujours des autorisations d'entrée.

LES MONSTRES

Il y a du beau monde sur les photos : des écrivains en vue, des peintres, des vedettes de cinéma. Ils posent visiblement pour la postérité. Poses incongrues.

Les scènes futiles se mêlent aux portraits de monstres : T. C. ; T. W. ; H. K. étreignant passionnément E. T. ; F. B. fixant un point vague.

Loin d'autres images. Profils intacts. Petit monde livré tel quel sur le papier recyclable.

L'AMOUR BENABEU

Il ne diffère pas beaucoup de l'autre ; ce qui le rend plus intolérable, c'est que les deux amoureux sont deux esthètes qui s'ignorent.

Mets ta dame hors
Tes états d'âme
Et tu jouiras
De la méta-dame

Ainsi chante l'imbécile Bénabeu (il existe aussi).

L'HEURE DES CHOIX

Tous les spécimens marchandables sont rendus à leurs acrobates. Ainsi, le désordre, pire ennemi du Bénabeu, est évité.

Le romantisme n'existe pas. Le méta-romantisme, si.

Le shampoing n'existe pas. Le méta-shampoing, si.

Le frigidaire n'existe pas. Le méta-frigidaire, si.

La luxure n'existe pas. La méta-luxure, si.

Les noces de Cana n'ont jamais existé. Les méta-noces de méta-Cana, si.

Deux uniques objets méritent l'intégrité de l'existence en soi car ils sont l'ici et l'ailleurs réconciliés : la transpalette et le presse-purée. La transpalette pour les déplacements rapides et élégants (notre fameuse capacité de dégagement). Le presse-purée car essayez donc de presser de la purée, vous n'obtiendrez toujours que de la purée.

UNE ET MOBILE, LA JUBILATION BENABEU

Reconnu aussitôt après le retour sanglant
à l'ordre,
l'agitation du printemps a gagné la plupart des
autres exemples.

Les petites phrases significatives
par exemple,
celle récente du langage officiel :
« l'histoire jugera ».
Elle a déjà jugé.

Certes,
retranchements en leur temps,
juste avant la mort,
en question les hésitations les certitudes
aujourd'hui obligées
qu'il faudra bien explorer après la mort.

Le plus triste peut-être
est de voir
qui fleurissent çà et là les allusions,
les bêtes noires
increvables dinosaures

Incapables à l'heure actuelle d'aborder le
problème à bras le corps ;
mettre l'accent sur ce que je laisse éclore,
attraper une légitimité,
c'est là, j'insiste, « l'essentiel ».

L'INFINI TEL QUEL

« Que les jeux ne soient pas faits, qu'il y ait un jeu. »
Même si nous en sommes aux prolongations, la rencontre continue, incertaine, érogène.

CE QUE CACHAIT L'OBSTACLE TRISOMIQUE

Les courses d'autruches me donnent envie de rire.
Les tremblements de terre me donnent envie de rire.
Paul Appell me donne envie de rire.
Un coquetèle mondain me donne envie de rire.
Les jours du calendrier me donnent envie de rire.
Une *Renault 18* me donne envie de rire.
Un professeur de français me donne envie de rire.
Moïse Bénabeu me donne envie de rire.
Mais tous ces comiques néphrétiques, ah ça non ! ! !
D'ailleurs je ne ris jamais. Jamais.

LES LIENS ARBITRAUX

Si Moïse avait été sauvé des eaux grâce à une transpalette, les usines seraient aujourd'hui des lieux de culte et *vice versa*. Nous irions communier avec du cambouis. Mais la religion

n'a pas eu besoin de ce stratagème pour rentabiliser la foi sincère de ses païens guenilleux. Non contente d'avoir offert pendant des siècles des corsets aux oranges, elle prétend être aujourd'hui l'ultime foire-fouille.

Pourtant, un jour, Olivier Cabrol, poète intérimaire, proféra :

La chenille
sa fille
sort du cocon
comme un pompier

C'en fut tout de mon sommeil. Chargé de mon nouveau vice, je repris le chemin, celui de l'innocence. O aberration !

BON SANG

J'ai tous les talents, même celui de la bêtise. J'ai un oreiller pour ma tête, l'herbe pour mes pas. J'ai du bon sens et la volte-face facile. Je peux mépriser et aimer le même objet. J'ai domestiqué la frivolité.

Les ruines toutes roses,
Je les enjambe,
Au soleil bien sûr,
Les bons usages
Sont ceux de ma main.
Je n'ai plus besoin
De contourner l'inconnu.

Je n'ai plus peur du passé aussi. L'histoire de l'humanité est mon livre de chevet. J'en connais tous les héros et je les ressuscite en un tour de main : Abraham Bénabeu, Jésus

Bénabeu, César Bénabeu, Attila Bénabeu, Napoléon Bénabeu... On remarquera que je ne m'intéresse qu'aux prophètes et aux conquérants. C'est que je suis si sentimental.

CE QUI SE TRAME NON LOIN DE LA

§ljh,lihn liy eu-v
ml^àonl!jknh

p^pojmn jl$
l ùpllùn ù
l

Toni Risso

Trottineurs *diesel*, vous êtes longs à l'allumage instinctif, vous êtes prudents comme l'asphalte, vous en êtes encore aux révolutions, ces catastrophes naturelles.

Comploteurs optimistes, soyez sans inquiétude, les hommes vous béniront bientôt.

Vous ne voyez pas ce qui recule aujourd'hui derrière vous en aboyant, la faribole en queue de pie, le moulin à vent mauvais. Tous les rouages de l'humeur hegelienne sont rouillés ; seul l'esprit pratique doit renaître : Ethique, Esthétique, Acoustique. Que de justesse dans la suite des événements. Ce qui risque d'advenir, c'est la perfection et elle ne fait aucun bruit.

SURFACE DE L'EXEMPLE

Sous un arbre fruitier, une autruche reçoit les derniers sacrements.

Le soir tombe mais le soleil n'en a cure. Le prêtre suce une glace à la banane tandis que dans la maison abandonnée, un mange-disques fait une sieste digestive. Tout à coup l'autruche aboit, réveillant tout le cagibi et vous par la même occasion. Vous allez vous laver les mains à Venise et, l'esprit ailleurs, vous apprenez par cœur le premier annuaire que vous trouvez. Décidément, vous êtes bien conformiste.

Eh oui gars !
C'est quoi donc
La conclusion ?
Une pure silhouette,
Première visite d'un humain.
Eh oui gars !
C'est aussi bien
La crème fouettée,
La cerise dessus,
La douleur dessous.

INTERLUDE COMIQUE

« Le génie consiste dans l'aptitude à s'affranchir du principe de raison, à faire abstraction des choses particulières, lesquelles n'existent qu'en vertu des rapports, à reconnaître les Idées, et enfin à se poser soi-même en face d'elles comme

leur corrélatif, non plus à titre d'individu, mais à titre de pur sujet connaissant ; cependant cette aptitude peut exister aussi, quoique à un degré moindre et différent, chez tous les hommes ; car sans cela ils seraient aussi incapables de goûter les œuvres d'art que de les produire, ils seraient absolument insensibles à tout ce qui est beau et sublime ; ces deux mots seraient même un véritable non-sens pour eux. Par suite, à moins qu'il y ait des gens complètement incapables de tout plaisir esthétique, nous devons accorder à tous les hommes ce pouvoir de dégager les idées des choses et par le fait de s'élever momentanément au-dessus de leur personnalité. Le génie a seulement l'avantage de posséder cette faculté à un degré bien plus élevé et d'en jouir d'une manière plus continue ; grâce à ce double privilège, il peut appliquer à un pareil mode de connaissance toute la réflexion nécessaire pour reproduire dans une libre création ce qu'il connaît par cette méthode ; cette reproduction constitue l'œuvre d'art. »

Schopenhauer, le Monde comme volonté et représentation.

Revenons maintenant aux choses sérieuses.

LA RENAISSANCE GASTRIQUE

Mon ventre est mon meilleur allié. Pour lui rien n'est assez raffiné : bœuf en daube, camembert, café au lait, certes. Et du vin en grande quantité. Corps lourd de sous-entendus, esprit léger. Il y a une bonne pesanteur, celle des viscères nietzschéennes.

De la profondeur naît l'élan. Pourquoi ne devrais-je pas exalter mes soupçons ?

Au nom de mon sort qui m'est connu, je proclame le banquet masculin, la franche lippée satirique. Les eunuques accourent au moindre claquement de doigt. Pruneaux de Syrie, bec-figue fort gras entouré de jaune d'œuf au poivre, gigolette de patriarche confit. Au dessert : les preuves du christianisme. Morale, doctrine, miracles, prophéties, figures. Et comme digestif, le salut par la rhétorique classique.

COMPUTER

Ce que j'aime, ce sont les gens forts et les choses simples, pas le contraire.

MARQUES DE LA GRANDEUR

J'ai passé longtemps de ma vie en croyant qu'il y avait une vérité. Et en cela je ne me trompais pas. Mais je me suis trompé en ce sens que je croyais la vérité essentiellement vraie. J'étais retombé dans l'impasse dialectique.

Croire est si important. Cent contradictions seraient encore vraies. Les anciens n'étaient pas sans règle. Le consentement général, fausse humilité, désincarnation. Chaussez vos lunettes sur vos sexes. Eux ne mentent pas.

Je puis concevoir un homme sans mains, sans pieds, sans tête. Mais je ne puis concevoir l'homme sans anus. Toute la dignité de l'homme consiste en sa défécation. Une mauvaise digestion suffit pour le tuer. Travaillons donc à bien déjecter, voilà toute la morale.

Béatitude d'avoir tiré de tant de concupiscence un si bel ordre. La nouvelle trinité : Vérité, Volupté, Puberté.

SAUVE DES EAUX POSTMODERNES

Moïse Bénabeu fait la vie des hommes longue. Ils connaissent la création et le déluge. Quel confort pour leur orgueil ! Vivre les naufrages des aptitudes.

Moïse promet
de circoncir le cœur
des survivants ;
et c'est une promotion.

Quel diamant pour leur mémoire ! Au fond, si vous en avez un, vous mériteriez l'éternité.

LES TROUBLES FACILES

Ne pas avoir peur de deux choses : la raison dont les mamelles donnent toujours du bon lait mousseux, et l'orgueil. Saint-Augustin Bénabeu dirait : ce qu'ils ont perdu par la cu-

riosité, ils l'ont gagné par l'orgueil, et il ne serait pas loin d'avoir raison. Finalement tout ça, c'est un peu comme le *plum-cake*.

SERMON DU MAUVAIS RICHE

Votre grandeur aime le plaisir de l'Esprit-Saint. Elle en a donné des marques sensibles. C'est aux hommes-objets d'attendre la suprême onction. Le prophète en sandales ne peut pas tout ce que nous voulons mais il rendra compte à Dieu de ce qu'il peut pour lui. Telle est la condition à notre grâce suffisante.

Vous avez mauvaise conscience de votre professionnalisme, et il n'est rien de plus efficace pour toucher les cœurs que cette sincère démonstration d'une charité compatissante. Ah ! les larmes du père affligé. La procession du mauvais goût est partout.

LES POETES EN CAOUTCHOUC

On les surprend souvent aux abords des parkings. Ils vocifèrent des plaisanteries puis en ont honte l'instant d'après. Le vacarme est le rempart derrière lequel ils se dissimulent. Ils croient que la société fera le premier pas ; ils attendent des lauriers en récompense de leur malédiction. Ils prétendent détenir le prix de la ressemblance sans douter de la déception éventuelle du public. Ils jonglent avec des mots comme « futurisme », « bois de rose », « pneumatique », « compréhension ».

Désespérés, ils finissent par ce S. O. S. : « Homme d'affaire. Le romantisme de la Toundra, une voix de ténor, des *balalaïkas* dans le cœur... Grand, solide, quelque chose à la fois des trappeurs à l'unisson avec la nature et de l'élégance des fastes de Saint-Petersbourg... Tendre, solitaire à la recherche de la passion, chaude comme une *vodka*, éternelle comme la Volga... Voulez-vous me redonner une patrie ? »

Le pire, c'est qu'ils finissent par trouver des interlocuteurs et c'est l'engrenage. Ils finissent par inaugurer des œuvres de bienfaisance, et en baskets par dessus tout.

Je préfère l'exigence bénabeu de Hugues de Goye, inventeur de la flature. Voilà le parfait honnête homme de la hideuse civilisation commémorative.

JE GARDE UNE TENDRESSE POUR LE LOUVRE

On peut y surprendre le temps presse-purée.
O vertige de la maîtrise
Unisson des crises,
Des vigies.

LES RODEURS ET LE CHÂTEAU

Il avait oublié son navire, ses œuvres, son chercheur d'or, sa chambre.

Son ennemi avait oublié ses paroles.

Et tous deux parvinrent à oublier l'étranger qui les avait enfermés dans la boîte. Avec une rare élégance, il tenta un vacarme absolu.

En vain. Tacites, ils étaient restés sur leur réserve, au lieu du pugilat.

Deux rôdeurs tombèrent soudain nez à nez dans le château désert. Les maîtres étaient partis, ou morts, nul ne sait. Ils n'ont laissé que l'image de deux intrus se partageant les ailes du château.

Extase. Jusqu'au retour des maîtres. Tous deux sortirent en vainqueurs, l'un assagi, l'autre moqueur.

Pendant ce temps, pour éviter les désertions, on entreprit de les confondre. On vit passer un homme rigoureusement inconnu même s'il avait un nom.

L'adversité réussit toujours.

Tout cela dans un cadre noir pour attirer l'œil.

LES DIX COMMANDEMENTS DU MUR

La confusion, pour ne pas déformer ni tromper. Le masque est encore dangereux.
La distinction.
La poursuite d'une proie.

Le sérieux.
Le pessimisme.
La fascination.
La circonspection.
Un vague puritanisme perturbant.
La responsabilité.
La possible disparition.

ABUS DE LA MATIERE

L'homme est bien insensé ; il ne peut faire un citron. Il se gausse d'être ventriloque mais rien d'intelligible ne sort de son ventre. L'univers, croyez-moi, n'est ni étendue, ni forme, ni encore moins chaos.

Au hasard, je veux bien profiter du jardin.

CHEZ DUPONT TOUT EST BON

J'ai le sang synthétique. Je veux dire que j'aime les synthèses hémoglobines, de préférence tapuscrites. D'autres avant nous ont détruit la beauté ; il nous reste les vieux mécanismes. Sobriété est mère de toutes les exaspérations.

La tendresse n'a ni début ni fin. L'organisme humain est une chambre tubullaire : la machinerie des ascenseurs autodidactes.

Le pathos, je le garde pour le poulet braisé et les paupiettes au jus.

PARDI !

Méditez ceci :
« Si vous dites que vous avez atteint quelque chose, c'est la preuve la plus certaine que vous vous êtes égaré. »
Ainsi fonctionne le non-mental de la pensée *Zen*. A oublier très vite. Le Bénabeu n'a rien à voir avec cela.

LE FLUIDE ET LA DENTELLE

Il fait si bon dans le bain métaphysique. Rien ne sert ensuite de s'égarer du côté du soleil retors. Le doute que j'ai dompté pour de bon, me conseille plutôt l'ombre de la bêtise.
Je n'ai donc pas peur de commencer dans les balbutiements. Je gratte aux portes fermées en faisant entière confiance en mes ongles que j'ai peints en jaune pour l'occasion.
Les autres préfèrent repeindre leur voiture, en jaune aussi mais ça ne trompe plus personne.

Qu'on me comprenne bien.
J'ai fait ici ma profession de mauvaise foi.

Contrairement à ce que vous pensez, BENABEU est saisissable, mais impardonnable.
Comme le pain perdu.

Francis Tartala
Saint-Amour, mars 1995.